

Janusz Tazbir

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE LA RÉFORME
EN POLOGNE (1945-1958)

Les recherches sur l'histoire du mouvement de la Réforme en Pologne ont une riche tradition (elles remontent jusqu'au XVII^e s.). Ce n'est cependant qu'au XIX^e s. qu'elles sont entrées sur la voie des recherches scientifiques, libres (ou du moins s'efforçant de se libérer) des préjugés confessionnels. À côté des érudits polonais (avec A. Brückner, W. Zakrzewski, J. Łukaszewicz en tête) des historiens allemands tels que T. Wotschke et K. Völker, et russes, dont N. Karejew et N. Lubowicz, y tiennent une place importante.

Aussi bien pouvons-nous considérer la reprise des études sur l'histoire de la Réforme après 1945, et particulièrement dans les années d'après-guerre, comme une continuation des recherches menées précédemment, continuation aussi bien formelle que de fait. Formelle, car c'est alors qu'ont paru les publications, dont l'édition a été arrêtée ou rendue impossible par la guerre. On peut mentionner ici aussi bien les volumes IX-X de « Reformacja w Polsce » [« Réforme en Pologne »] (composés presque entièrement avant 1939 et dont le déclenchement de la guerre a empêché la parution) que le recueil des essais de M. Wajsblum, *Ex registro arianismi*¹, portant sur sa couverture une date double et assez insolite: 1937-1948. De même nombre de travaux parus au cours de ces années ont été écrits, ou du moins commencés, en temps de guerre.

Mais le plus important c'est que les études dans le domaine de la Réforme dans les années 1945-1949 constituaient une continuation effective des travaux menés auparavant en Pologne. Ils portaient tous des principes de recherches fondés par la méthodologie idéaliste et bourgeoise. On traitait la Réforme comme une manifestation de l'activité d'éminentes personnalités, son développement en Pologne était considéré avant tout comme le résultat des influences de l'étranger. Et même

¹ Ces essais ont paru dans « Reformacja w Polsce », t. VII-X.

quand on s'occupait de problèmes sociaux, on ne remarquait généralement pas leur influence sur les autres domaines de la vie de l'époque. Cela ne veut absolument pas dire que cette historiographie bourgeoise n'ait pas créé de nombreuses oeuvres précieuses dans lesquelles nous puisons encore aujourd'hui à pleines mains. Les publications et recherches de S. Kot publiées à l'étranger continuent le voie tracée par elle².

Les études publiées en Pologne au cours des années 1945—1949 sont caractérisées par le fait qu'elles évitent les problèmes de nature synthétique. Elle se concentrent toutes autour des différents épisodes et personnages qui entrent dans l'histoire de la Réforme polonaise. Ce fait est entièrement explicable: la plupart des historiens qui, avant la guerre, s'occupaient de l'histoire des dissidents polonais sont passés aux recherches dans le domaine des problèmes plus importants du point de vue des besoins et intérêts actuels. De plus, on a reconnu comme prématurée l'élaboration de nouvelles thèses, et cela à cause du manque d'une quantité suffisante de travaux analytiques et de monographies. De plus, la base méthodologique des résultats acquis jusqu'ici restant inchangée, on ne voyait pas la nécessité de les soumettre à une nouvelle vérification et revalorisation.

Ce qui constituait une certaine nouveauté à l'époque considérée, c'était une quantité considérable d'articles et livres au sujet du développement du mouvement réformateur sur les Territoires de l'Ouest, récupérés par la Pologne en 1945. Ces études ont commencé à paraître presque immédiatement après la fin de la guerre. Notre historiographie de la Réforme d'avant-guerre ne s'est, certes, pas intéressée si largement aux territoires mentionnés. Ces travaux, non dépourvus parfois d'une certaine note de nationalisme, avaient au commencement comme but presque uniquement la vulgarisation. Aussi bien ne peuvent-ils pas influencer sur l'appréciation des recherches scientifiques menées au cours de ces années. D'ailleurs, après 1951 les travaux de vulgarisation dans le domaine de l'histoire de la Réforme acquièrent une plus grande envergure. Parallèlement au problème du protestantisme sur les Territoires de l'Ouest, ils entreprennent également un essai de synthèse de l'histoire de ce mouvement,

² Ce sont entre autres les études: *L'influence de Michel Servet sur le Mouvement antitrinitarien en Pologne et en Transylvanie* dans le recueil: *Autour de Michel Servet et de Sébastien Castellion*, Recueil publié sous la direction de B. Becker, Haarlem 1953, *La Réforme dans le Grand Duché de Lithuanie, facteur d'occidentalisation culturelle*, Bruxelles 1953, *Szymon Budny. Der grosste Haretiker Litauens im 16. Jahrhundert*, «Wiener Archiv für Geschichte des Slaventums und Osteuropas», Bd. II. Studien zur Älteren Geschichte Osteuropas, I Teil. Festschrift für Heinrich Felix Schmid, ainsi que l'étude: *Opposition to the Pope by the Polish Bishops, 1557-1560*, «Oxford Slavonic Papers» 4 (1953).

considérée du point de vue du matérialisme historique³. Ils constituent donc en quelque sorte comme une introduction, où ne manquent pas d'ailleurs les lacunes et les simplifications, aux recherches marxistes ultérieures.

L'année 1949 apporte l'offensive de la nouvelle méthodologie, visible dans toutes les branches des sciences sociales. Dans le domaine des travaux sur la Réforme elle avance les postulats de s'occuper en détail des questions sociales de ce mouvement, de passer de l'étude sur le rôle qu'y ont joué les individus aux recherches sur le rôle des masses, de rattacher le protestantisme aux transformations économiques et politiques, d'étudier enfin la Réforme comme un phénomène purement indigène et non en tant qu'une somme d'influences étrangères. K. B u d z y k⁴ est le premier qui s'élève contre le fait injustifié de détacher la Réforme des courants de la Renaissance.

De ce programme positif, d'ailleurs juste, découle souvent cependant une attitude tendant à simplifier et à faire tort à toutes les recherches réalisées jusque-là et à leurs auteurs. Dans les études consacrées à la la „vieille” historiographie faites par Cz. H e r n a s⁵ (1952), Ł. K u r d y b a c h a⁶ (1951) ou J. T a z b i r⁷ (1953) on veut bien lui reconnaître de grandes valeurs d'érudition, mais on lui refuse des résultats plus sérieux dans le domaine des recherches. Ce n'est que L. H a j d u k i e w i c z⁸ qui, en 1956, a donné un tableau plus objectif des recherches sur la Réforme dans les années 1939—1952, quoiqu'il ait également attaché une trop

³ Des travaux les plus importants on peut citer ici le livre de Z. O g o n o w s k i, *Arianie polscy*, Warszawa 1952, et de J. T a z b i r, *Świt i zmierzch polskiej reformacji*, Varsovie 1956.

⁴ Cf. l'article où il expose son programme *O syntezę polskiego Renesansu [Pour la synthèse de la Renaissance polonaise]*, «Pamiętnik Literacki», XLIII, 1952, fasc. 1-2, reproduit entre autres dans le recueil *Z badań nad literaturą staropolską. Program i postulaty*, Wrocław 1952.

⁵ Cz. H e r n a s, *Travaux sur l'ancienne littérature polonaise réalisés après la guerre (1945-1952)* dans le recueil *Z badań nad literaturą staropolską*.

⁶ Ł. K u r d y b a c h a, *Stan badań i potrzeby historii literatury w okresie reformacji [Etat des recherches et besoins de l'histoire de la littérature de l'époque de la Réforme]* dans le recueil *O sytuacji w historii literatury polskiej*, Varsovie 1951. Cet article a été reproduit sous le titre *Historia reformacji w Polsce. Stan badań i postulaty* dans le tome XI de «Reformacja w Polsce» pour les années 1948-1952, Varsovie 1953.

⁷ J. T a z b i r, *Reformacja a problem chłopski w Polsce XVI wieku [La Réforme et le problème paysan en Pologne au XVI^e s.]*, Wrocław 1953.

⁸ L. H a j d u k i e w i c z, *Przegląd badań nad dziejami reformacji i kontr-reformacji w Polsce w latach 1939-1952 [Revue des recherches sur l'histoire de la Réforme et de la contre-Réforme en Pologne menées de 1939-1952]*, «Reformacja w Polsce», t. XII pour les années 1953-1955, Varsovie 1956.

grande importance à certains travaux de valeur en réalité assez médiocre.

Les partisans de la nouvelle orientation n'ont pas dépassé en principe, dans leurs synthèses construites à la hâte sur la base d'une méthode scientifique encore imparfaite, la base de sources amassées par leurs prédécesseurs à l'idéologie bourgeoise. Ces synthèses remplaçaient souvent la connaissance minutieuse des faits par un étroit schéma historique. Se mettant à la poursuite d'effets momentanés, non seulement d'ordre scientifique d'ailleurs, leurs auteurs perdaient de vue tout ce qui ne se rapportait pas aux questions sociales et économiques de la Réforme. Les problèmes dogmatiques n'étaient pas pris en considération; et cela formellement à cause de la futilité de ces problèmes, mais de fait à cause de l'incapacité d'en faire une analyse marxiste.

Le fait d'attacher peu d'importance aux mouvements religieux constitue dans les années 1949—1954 un phénomène qui ne se borne pas seulement à leur côté dogmatique. Ce dédain est caractéristique pour la plus grande partie de l'historiographie de l'époque. Les anciens spécialistes se taisent en partie, les historiens *sensu stricto* se concentrent sur l'étude des faits économiques — tout cela vide le champ des recherches sur la Réforme, où ne restent presque exclusivement que les historiens de la littérature. Les problèmes du protestantisme polonais n'apparaissent presque pas dans les périodiques historiques. « Reformacja w Polsce » après la guerre ne donne qu'un volume (1952 — t. XI) pour se plonger à nouveau dans le silence pour les quatre années suivantes. Et quand en 1953 l'Académie Polonaise des Sciences a organisé une grande conférence sur l'époque de la Renaissance en Pologne, la Réforme n'y a fait l'objet d'aucune communication plus importante.

Ce revirement dans le domaine de la méthodologie n'a pas cependant été vain. La conférence consacrée à l'antitrinitarisme polonais (dit en Pologne arianisme), organisée en avril 1954 à Kielce en est, entre autres, un témoignage. Au cours de ces débats, on a discuté aussi bien les commencements de ce mouvement que son développement et ses influences sur l'Europe Occidentale, essayant d'expliquer l'ensemble de ces problèmes du point de vue marxiste. La base documentaire des communications qui y ont été rapportées n'a en principe pas dépassé les matériaux déjà connus des anciens chercheurs. Dans les résolutions de la conférence on a postulé de commencer une action planifiée d'édition de sources ayant trait à l'histoire de la Réforme et de fonder un périodique spécial consacré à ce problème. Ce périodique sous le titre « Odrodzenie i Reformacja w Polsce » [« La Renaissance et la Réforme en Pologne »] a commencé à paraître en 1956 comme revue annuelle sous l'égide de l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences. Dans son pre-

mier tome il a apporté les communications de la conférence de Kielce. Dans les deux suivants qui ont paru jusqu'à présent (tome II pour l'année 1957 et tome III pour l'année 1958) on constate visiblement l'élargissement du domaine d'études qui embrassent les autres courants de la Réforme polonaise et ses relations avec le développement du protestantisme dans les autres pays.

Cette même année 1956 a paru le XII^e volume de « Reformacja w Polsce », périodique édité, de même qu'avant la guerre, par la Société pour les recherches historiques sur la Réforme en Pologne. C'est sur ce numéro que s'est terminée — du moins pour le moment — l'édition de cette revue qui s'est acquis tant de mérite dans le passé. Comme on le voit dans la bibliographie du contenu du périodique (publiée dans le t. III de « Odrodzenie i Reformacja w Polsce »⁹) il a publié dans les années 1921—1956 de nombreuses discussions et études précieuses, enrichissant par là notre connaissance du protestantisme polonais. Cependant actuellement, où nous étudions l'histoire de la Réforme dans sa liaison directe avec les problèmes de l'époque dont elle est née — la Renaissance — il ne semble pas juste de consacrer aux seuls mouvements religieux un périodique spécialisé qui ne prend pas en considération les courants sociaux et culturels allant de pair. D'autre part les possibilités financières limitées du mécénat d'Etat ne permettent pas d'éditer parallèlement deux périodiques s'occupant de la même époque, comme le sont « Reformacja w Polsce » et « Odrodzenie i Reformacja w Polsce ».

L'inertie si visible après la guerre de la Société pour les recherches historiques sur la Réforme en Pologne jadis si active, a été compensée en 1954 par la création de deux nouveaux centres de recherches. En 1955 on a créé près de l'Institut d'Histoire la Commission de la Renaissance et de la Réforme qui organise des discussions sur les travaux concernant l'histoire de cette époque. Dans cette commission entre aussi bien l'ancienne génération des chercheurs, que celle qui ne fait que poser ses premiers pas dans la vie scientifique; le président en est K. Lepszy. Le deuxième est l'ancien centre de recherches sur l'antitrinitarisme existant jadis près l'Institut d'Histoire. Actuellement ses membres sont passés dans l'Institut de Philosophie et Sociologie, où ils constituent une section indépendante s'occupant de recherches sur l'histoire des mouvements religieux en Pologne et en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles. A la tête de ce centre se trouve L. Chmaj*. De même différents travailleurs de l'Institut de Recherches Littéraires, avec K. Budzyk et A. Gry-

⁹ M. Bokszczanin, et H. Kapelusz, *Bibliografia roczników « Reformacja w Polsce », 1921-1956*, « Odrodzenie i Reformacja w Polsce », t. III, Varsovie 1958.

* Décédé en 1960.

czowa en tête¹⁰ s'intéressent à l'histoire de la Réforme polonaise du point de vue de son influence sur le développement de l'imprimerie et de la littérature en Pologne. Quant à l'histoire de l'enseignement confessionnel, c'est le Centre d'Histoire de l'Enseignement de PAN, dirigé par L. Kurdybacha qui s'en occupe.

Un tel dispersement des centres de recherches, entretenant des contacts assez peu serrés, a également sa répercussion sur l'initiative d'édition des sources concernant l'histoire de la Réforme. Les discussions des théologiens et des polémistes de cette époque sont publiées aussi bien par l'Institut de Recherches Littéraires dans son cycle «Biblioteka Pisarzy Polskich». [«Bibliothèque des Ecrivains Polonais»] que dans «Biblioteka Pisarzy Reformacyjnych» [Bibliothèque des Ecrivains de la Réforme], cycle d'éditions entrepris il n'y a pas longtemps par l'Institut de Philosophie et Sociologie, ou enfin sur la commande de ce dernier par les Editions Scientifique d'Etat dans le cycle «Biblioteka Klasyków Filozofii» [«Bibliothèque des Classiques de la Philosophie»]. Le fait qu'une action de publications vient d'être entreprise en plusieurs endroits à la fois, bien que non dépourvu de conséquences néfastes parfois, témoigne de la grande intensification des travaux sur la Réforme en Pologne, intensification particulièrement visible au cours des dernières années.

Ces publications réalisées à une si grande échelle témoignent que les chercheurs marxistes ont compris que s'ils ne sortent pas du «cercle enchanté» des sources jusque-là connues, il leur serait difficile de penser à des recherches vraiment neuves sur l'histoire de la Réforme. Ces historiens, tout en mettant l'accent sur la genèse indigène de la Réforme polonaise, s'occupent de plus en plus de ses liaisons internationales. On a finalement surmonté le préjugé s'appesantissant sur le problème des influences étrangères, mais on rappelle en même temps que ces influences allaient non seulement de France, Allemagne ou Italie en Pologne, mais également, en partie, de Pologne vers l'Occident. On s'est enfin mis à continuer les recherches menées auparavant sur les problèmes philosophiques de notre Réforme (surtout d'ailleurs du point de vue de l'idéologie de l'antitrinitarisme polonais).

L'attitude envers les travaux de l'ancienne historiographie a également évolué vers le mieux, on y a remarqué non seulement de précieuses valeurs d'érudition, mais également des résultats scientifiques indubitables. On a mis à contribution tous les plus éminents spécialistes de la

¹⁰ Dans son étude *Rola drukarstwa polskiego w dobie Odrodzenia* [Le rôle de l'imprimerie polonaise à l'époque de la Renaissance], Varsovie 1954, A. Kaweck a - Gryczowa, étudie entre autres les publications des ateliers typographiques protestants.

Réforme, aussi bien des milieux catholiques que luthériens, comme les professeurs O. Bartel et J. Szeruda, pasteur et président de la Société pour les Recherches sur l'histoire de la Réforme en Pologne, qui tous deux font partie actuellement du comité de rédaction de «Odrodzenie i Reformacja w Polsce».

L'état actuel des recherches sur le passé du protestantisme polonais n'a évidemment pas que des côtés brillants. Du nombre des publications de sources plus d'une aurait pu encore attendre si on les compare aux actes synodaux qui, depuis longtemps, auraient dû voir le jour. On n'a presque rien réalisé du vaste programme d'édition esquissé lors de la conférence à Kielce par H. Barycz¹¹ qui devait diriger toute cette action. On n'a pas été non plus à même de coordonner à un degré suffisant les travaux sur l'histoire de la Réforme polonaise menés dans différents centres. Les publications de ce domaine concernent principalement un courant de la Réforme — l'antitrinitarisme avec un préjudice notable pour la connaissance des autres confessions. Enfin on n'a pas entrepris de travaux préparatoires en vue de l'élaboration d'une synthèse provisoire de l'histoire de ce mouvement. Une synthèse ébauchée et prêtant à discussion, mais combien nécessaire non seulement aux historiens, mais aussi aux historiens de la littérature et de la culture. Le plus important, c'est que les cadres de chercheurs s'occupant des problèmes de la Réforme sont trop peu nombreux. Pour la plupart d'entre eux l'histoire des confessions dissidentes se trouve en marge de leurs préoccupations scientifiques.

Ce qui est caractéristique pour les recherches contemporaines c'est qu'elles sont sorties des frontières chronologiques du développement de la Réforme polonaise et qui, jusque-là, embrassaient d'une manière rigide les XVI-XVIII^e siècles. Cherchant la genèse de ce mouvement on a fait appel aux traditions hussites. Que les Hussites aient exercé en Pologne des influences relativement étendues, cela est confirmé aussi bien par l'anthologie des sources compilée par R. Heck et E. Maleczyńska¹², que par les recherches des historiens tchèques¹³. Les historiens du droit, représentés par W. Sobociński, considèrent

¹¹ Ce plan a embrassé les sources pour l'histoire de la Réforme groupées comme suit: 1^o Acta Synodalia, 2^o Corpus epistolarum, 3^o Monuments de l'historiographie de la Réforme.

¹² R. Heck et E. Maleczyńska, *Ruch husycki w Polsce. Wybór tekstów źródłowych (do r. 1454)*, [Le mouvement hussite en Pologne. Choix de documents jusqu'en 1454], Wrocław 1953.

¹³ Cf. surtout J. Macek, *Husyci na Pomorzu i w Wielkopolsce* [Les Hussites en Poméranie et en Grande Pologne], Varsovie 1955.

également le *Monumentum* de Jean Ostroróg¹⁴ comme les premières manifestations des ferments pré-réformateurs. Ce traité à la fois de politique et de droit, écrit au XV^e s. par un magnat polonais renferme une critique violente de la dépendance politique et financière de la Pologne dans laquelle elle était tenue par la papauté, et énonce le postulat que le clergé devrait contribuer à la défense de l'Etat par les impôts. Ostroróg exige que l'on place sur un plan tout à fait nouveau (absolument différent de celui du moyen âge) les relations mutuelles de l'Eglise et de l'Etat.

L'idéologie de Biernat de Lublin est également devenue le témoignage du caractère indigène de la Réforme polonaise. Il est l'un des premiers auteurs écrivant ses oeuvres en langue polonaise. Cet écrivain, quelques années avant Luther, se prononçait contre le monopole religieux de l'Eglise, il considérait comme la source la plus sûre de la foi le Nouveau Testament et non les déclarations de la papauté. Les recherches sur la doctrine politique et sociale de Biernat de Lublin étaient menées dernièrement aussi bien par les historiens de la littérature (K. Budzyk¹⁵ et Ziomek¹⁶) que du droit (J. Malarczyk¹⁷).

Le passage des ferments anticléristiques en déclarations réformatrices ouvertes a été présenté à la conférence de Kielce par H. Barycz¹⁸ dans son rapport. En tête de ce mouvement s'est placée la noblesse, qui l'a adapté à ses propres besoins. En même temps l'auteur indique l'existence et l'activité animée de centres de réforme plébéienne¹⁹

¹⁴ W. Sobociński, *Memorial Jana Ostroroga a początki reformacji w Polsce* [Le « Mémoire » de Jean Ostroróg et les débuts de la Réforme en Pologne], « Odrodzenie i Reformacja w Polsce », t. III.

¹⁵ K. Budzyk, *Poglądy społeczne Biernata z Lublina* [Idées sociales de Biernat de Lublin] dans ses *Szkice i materiały do dziejów literatury staropolskiej*, Varsovie 1955.

¹⁶ J. Ziomek, *Plebejskie początki renesansu polskiego, czyli o Biernacie z Lublina* [Origines plébéiennes de la Renaissance polonaise: Biernat de Lublin], Zeszyty Wrocławskie, 1951, No 2, cf. l'ample introduction du même auteur à *Wybór pism* de Biernat de Lublin, Wrocław 1954.

¹⁷ J. Malarczyk, *Doktryna społeczno-polityczna Biernata z Lublina* [Doctrine sociale et politique de Biernat de Lublin] « *Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska* », sectio G, vol. I. Lublin 1954.

¹⁸ H. Barycz, *U kolebki małopolskiego ruchu reformacyjnego*. [Au berceau du mouvement de la Réforme en Petite Pologne], « Odrodzenie i Reformacja w Polsce », t. I, Varsovie 1956.

¹⁹ Déjà auparavant K. Budzyk a attiré l'attention sur les origines plébéennes de la Réforme en Pologne dans son article *Kilka uwag o początkowych etapach rozwoju reformacji w Polsce* [Quelques remarques sur les premières étapes de la Réforme en Pologne] inséré dans ses *Szkice i materiały do dziejów literatury staropolskiej*.

agissant dans la première moitié du XVI^e s. à Cracovie sous la direction de Jacques d'Iłza, Simon Zacjusz et d'autres. Comme le souligne Barycz, l'antagonisme des représentants spirituels de la nouvelle confession (en majorité d'origine bourgeoise) et de ses patrons nobles naît sur la base de l'égoïsme de classe des féodaux. Ces derniers défendent avant tout leurs propres intérêts (ce dont une preuve est entre autres la lutte pour les dîmes aux diètes exécutives au cours des années 1562—1565, décrite par H. Kowalska²⁰). La noblesse s'avère avare pour les besoins culturels de la nouvelle église, elle désire également se la soumettre entièrement, au préjudice des intérêts confessionnels du calvinisme. Malgré les nombreux appels des pasteurs plébéiens les seigneurs ne se hâtent pas d'améliorer le sort des paysans. Tout cela constitue le point de départ de la fronde arienne qui se déclenche plus tard.

L'attitude de la Réforme envers la question paysanne a été étudiée dans une monographie spéciale par J. Tazbir.²¹ L'auteur suggère que ce mouvement a échoué entre autres à cause de la crainte de la noblesse que la foi nouvelle, et spécialement l'arianisme (de même que l'a fait l'anabaptisme en Allemagne) ne pousse les paysans à des revendications antiféodales. Les mêmes problèmes, mais d'un autre point de vue, de l'attitude des paysans envers la Réforme en Petite Pologne dans la II^e moitié du XVI^e s. ont été étudiés par W. Urban. Il a publié un fragment d'une plus vaste étude préparée sur ce sujet et dans lequel il analyse le développement de la Réforme parmi les paysans du duché d'Oświęcim²².

La première période du développement du mouvement de la Réforme en Pologne est marqué avant tout par un programme négatif: détruire la suprématie de la papauté, supprimer les abus du clergé et sa position privilégiée dans l'Etat. S'il s'agit d'autre part du programme positif, pendant longtemps on ne se décidait pour aucune des confessions. Aussi bien est-il parfois difficile de ranger les partisans de la Réforme de cette époque dans un groupe confessionnel concret.

Cette remarque se vérifie entièrement dans la personne d'André Frycz Modrzewski. Cet éminent écrivain politique de la Renaissance polonaise se trouvait en opposition contre l'Eglise. Au début Frycz Modrzewski sympathisait avec le calvinisme, vers la fin de sa vie par con-

²⁰ H. Kowalska, *Walka o dziesięciny na sejmach egzekucyjnych w latach 1562—1565* [Lutte pour les dîmes pendant les diètes exécutives de 1562—1565], « Odrodzenie i Reformacja w Polsce » t. I.

²¹ Cf. note 7.

²² W. Urban, *Reformacja wśród chłopów w Oświęcimskim* [La Réforme parmi les paysans de la région d'Oświęcim], « Odrodzenie i Reformacja w Polsce », t. II, Varsovie 1957.

tre il s'inclinait vers l'antitrinitarisme, mais formellement il n'est entré dans aucun des camps de la Réforme. L'intérêt qu'à suscité sa personne après la guerre a fait que l'on s'est intéressé à lui plus qu'à aucune autre personnalité de la Renaissance polonaise. L'édition complète de ses oeuvres se trouve actuellement près d'être terminée²³. Chacun des tomes est précédé d'une ample introduction spéciale due à L. Kurdybacha. Des études spéciales ont été consacrées à l'auteur de *De Republica emendanda* par L. Kurdybacha²⁴, K. Lepszy²⁵ et W. Voisé²⁶. On a minutieusement analysé ses idées éthiques, ses opinions sur l'Etat et le droit (W. Voisé), sur les problèmes de la paix (A. Peretiakowicz) et de la guerre (L. Ehrlich), ses opinions dans le domaine économique (E. Lipiński) et son activité en tant que préposé de Brzeziny (O. Bartel²⁷). On s'est cependant peu occupé jusqu'à présent de l'attitude de Modrzewski envers les différentes fractions de la Réforme. Jusqu'aujourd'hui nous ignorons jusqu'à quel point il est juste de parler de ses sympathies pour les ariens, ou des affinités idéologiques qu'il peut avoir avec ce mouvement.

L'importance donnée aux études sur Modrzewski (analysées d'une manière générale par W. Voisé²⁸) est non seulement liée à la grande

²³ *Andrae Fricii Modrevii Opera omnia. Commentarium de Republica emendanda libri quinque*, vol. I, Varsoviae 1953; *Orationes* vol. II, Varsoviae 1954; *De ecclesia liber secundus*, vol. III, Varsoviae 1955; *Opuscula annis 1560—1562 conscripta*, vol. IV, Varsoviae 1958. Tous ces tomes ont également paru dans la traduction polonaise.

²⁴ Ł. Kurdybacha, *Ideologia Frycza Modrzewskiego* [Idéologie de Frycz Modrzewski], Varsovie 1953.

²⁵ K. Lepszy, *Andrzej Frycz Modrzewski*, II éd., Varsovie 1954.

²⁶ W. Voisé, *Frycza Modrzewskiego nauka o państwie i prawie* [La doctrine de Frycz Modrzewski sur l'Etat et le droit], Varsovie 1956.

²⁷ Cf. parmi les travaux les plus importants: W. Voisé, *Podstawowe założenia etyki A. F. Modrzewskiego i jego stosunek do szlacheckiego dualizmu etycznego* [Principes fondamentaux de l'éthique d'A.F. Modrzewski et son attitude à l'égard du dualisme éthique de la noblesse], «Ruch Filozoficzny», XVII, 1949—1950, No 4; A. Peretiakowicz, *Doktryna pokojowa Frycza Modrzewskiego* [Doctrine pacifiste de Frycz Modrzewski], «Życie i Myśl», 1952, No 1/1; L. Ehrlich, *Modrzewskiego księga «O wojnie» w skali nauki światowej* [La place du livre «De la guerre» de Modrzewski dans la science mondiale], «Reformacja w Polsce», XII; E. Lipiński, *Poglądy społeczno-ekonomiczne Frycza Modrzewskiego* [Idées sociales et économiques de Frycz Modrzewski], «Ekonomista», IV, 1952; O. Bartel, *Do historii Brzezin i prepozytury brzezińskiej Andrzeja Frycza Modrzewskiego* [Contribution à l'histoire de Brzeziny et de la prépositure de Brzeziny d'André Frycz Modrzewski], «Reformacja w Polsce», XII.

²⁸ W. Voisé, *Z ostatnich wydawnictw związanych z ideologią Andrzeja Frycza Modrzewskiego* [Des dernières publications sur l'idéologie d'Andrzej Frycz Modrzewski], «Czasopismo Prawno-Historyczne» t. VI, 1955, fasc. 2.

importance de la doctrine politique et juridique de ce penseur et à la célébrité qu'il s'est acquise en Allemagne²⁹, en Espagne³⁰, en France ou en Russie³¹. Elle découle également de la tendance que l'on a à s'occuper avant tout des représentants éminents de la Renaissance (Kopernik, Rej, Modrzewski). Leur oeuvre et leur idéologie était parfois considérée en dehors du fond historique général. Cette direction de recherches s'attachant à des personnes embrassait uniquement celles qui étaient reconnues comme progressistes³². L'étude de H. Barycz consacrée à Stanislas Orzechowski³³, tout d'abord ardent partisan de la Réforme et par la suite catholique non moins fanatique, est plutôt une exception.

Les recherches d'après-guerre sur l'histoire de la Réforme sont également caractéristiques par le fait qu'elles se concentrent sur les problèmes de l'arianisme polonais. L'intérêt exceptionnellement grand suscité par l'activité et l'idéologie des Frères polonais (déjà manifeste avant 1939) peut s'expliquer par trois causes essentielles. La première, c'est leur doctrine sociale, condamnant l'existence du servage et de la corvée, niant la nécessité de l'Etat et de l'autorité laïque. On se réfère volontiers à cette doctrine quand on cherche la généalogie historique des transformations sociales survenues en Pologne après 1945. La deuxième cause, c'est l'idéologie théologique et philosophique de ce groupe (parfois se rapprochant du déisme), ainsi que la célébrité qu'il s'est acquis en Occident. La troisième et la dernière, ce sont les riches acquisitions culturelles des Frères polonais, la part importante qu'ils ont mise au développement de la littérature polonaise et de l'enseignement.

Du point de vue chronologique, les recherches sur l'activité et la doctrine des Frères polonais ont embrassé la période allant depuis la

²⁹ W. Voisé, *400-lecie tłumaczenia « De Republica Emendanda » przez Wolfganga Weissenburga* [4^e centenaire de la traduction de « Republica emendanda » faite par Wolfgang Weissenburg], « Odrodzenie i Reformacja w Polsce », t. III.

³⁰ H. Ciesielska-Borkowska, *Hiszpański przekład księgi « O wojnie » Frycza Modrzejewskiego* [Traduction espagnole du livre « De la guerre » de Frycz Modrzewski], « Studia i materiały z dziejów nauki polskiej » t. V, 1957, fasc. 1: Historia nauk społecznych.

³¹ Cf. le chapitre sur Frycz vu par ses contemporains et les générations suivantes dans l'oeuvre de W. Voisé déjà citée: *Frycza Modrzejewskiego nauka o państwie i prawie*.

³² Ainsi p. ex. *Bibliografia literatury polskiej okresu Odrodzenia* (Materiały) [Bibliographie de la littérature polonaise de l'époque de la Renaissance (Matériaux)], Varsovie 1954, renfermant une caractéristique des principaux écrivains de cette époque passe sous silence la production de Stanislas Orzechowski et P. Skarga.

³³ H. Barycz, *Studia włoskie Stanisława Orzechowskiego* [Etudes en Italie de Stanislas Orzechowski] dans le recueil *Studia z dziejów kultury polskiej*, Varsovie 1949.

fondation de la secte jusqu'à son expulsion de Pologne (1658) et son séjour à l'étranger. Pour l'appréciation de la première génération des antitrinitariens polonais extrêmement précieuses sont les études de K. G ó r s k i³⁴, qui mettent en lumière les relations existant entre l'humanisme et l'antitrinitarisme. L'auteur voit la genèse de ce mouvement dans les divergences existant entre les tendances de la Renaissance et la rigueur de l'éthique luthérienne. Ces divergences sont conciliées par la doctrine des Frères polonais, qui se rattache au système éthique humaniste. Fondées sur la méthode comparée très subtilement appliquée, les études de G ó r s k i analysent les oeuvres des écrivains antitrinitariens du territoire du Grand Duché de Lithuanie. Nous y trouvons donc la caractéristique des oeuvres de Pierre de Goniądz, Thomas Falconius, Wawrzyniec Krzyszkowski, Simon Budny. Les transfigurations doctrinales de ce dernier sont remarquablement mises en lumière par son introduction à une édition du « Nouveau Testament » de 1589, découverte par L. Z a l e w s k i³⁵.

La réédition de deux oeuvres polonaises du plus grand représentant de l'idéologie antitrinitairienne de cette époque, et notamment les discours de Grégoire Paul *O prawdziwej śmierci* [*De la mort véritable*] et *O różnicach terażniejszych* [*Des différences actuelles*] a grandement contribué à expliquer l'idéologie de la première génération des Frères polonais. Les deux discours ont été élaborés d'une manière excellente au point de vue philologique et éditorial par K. G ó r s k i et W. K u r a s z k i e w i c z³⁶. Les idées de Grégoire Paul sur les questions eschatologiques ont fait l'objet d'une étude spéciale dans un article de L. S z c z u c k i³⁷. Il souligne que l'auteur du discours *O prawdziwej śmierci* ne croyait pas en la possibilité de l'existence de l'âme et de toutes les manifestations de la vie psychologique en dehors du corps.

Les problèmes politiques et sociaux du mouvement antitrinitairien ont été présentés dans les communications de K. L e p s z y et A. K a m i ń -

³⁴ K. G ó r s k i, *Studia nad dziejami polskiej literatury antytrynitarskiej XVI w.* [Etudes sur l'histoire de la littérature antitrinitaire polonaise du XVI^e s.], Cracovie 1949.

³⁵ L. Z a l e w s k i, *Tajemnica Szymona Budnego*, Lublin 1946.

³⁶ Grzegorz Paweł z Brzezina, *O różnicach terażniejszych*, Wrocław 1954; du même *O prawdziwej śmierci, zmartwychwstaniu i żywocie wiecznym*, [De la mort véritable, de la résurrection et de la vie éternelle], Wrocław 1954. Ces deux discours ont paru dans le cadre de « Biblioteka Pisarzy Polskich » (tomes 2 et 3 de la série B).

³⁷ L. S z c z u c k i, *Z problemów eschatologii ariańskiej w Polsce XVI wieku* [Des problèmes de l'eschatologie antitrinitairienne en Pologne du XVI^e siècle], « Studia i materiały z dziejów nauki polskiej », t. III, Varsovie 1955.

ska, faite lors de la session de Kielce³⁸. Ses auteurs rattachent la genèse du radicalisme social des Frères polonais aux conflits de classe qui minaient la République d'alors. La doctrine antitrinitaire, soulignent-ils, témoigne de l'appartenance de ce groupe à l'aile plébéienne de la Réforme, dont on doit chercher la généalogie dans l'anabaptisme, et encore plus tôt, dans le mouvement des Hussites. La communication ne nie pas cependant le mérite des partisans nobles des Frères polonais. L'activité pendant les diètes de leur principal chef, Nicolas Siennicki, a fait l'objet d'une étude particulière de S. Grzybowski³⁹. Son article indique la grande contribution de la noblesse antitrinitaire dans la lutte pour la démocratie nobiliaire menée par les nobles catholiques et protestants.

La communication de W. Urban, qui est la continuation de celle de K. Lepszy et qui traite de l'histoire des Frères polonais depuis la fondation de Raków (1569) jusqu'à leur expulsion, a apporté des informations sur les nouvelles communautés ariennes et a mis en lumière la force et l'importance qu'y avaient les éléments plébéiens.⁴⁰ Il a donc rappelé entre autres (ce qui était déjà connu grâce au travail de S. Kot sur l'idéologie des Frères polonais⁴¹), l'existence au début du XVII^e s. dans certains groupes de Frères polonais d'une fronde spécifique. L'opposition plébéienne s'y oppose aux chefs de la communauté exigeant le retour aux idées éthiques de la première génération des Frères polonais. Il est utile de faire remarquer ici qu'on a ajouté dernièrement de nouveaux matériaux aux sources déjà connues illustrant le passage du radicalisme antitrinitaire à un humanitarisme pondéré. Nous le devons à L. Szczucki qui a publié la brochure calviniste⁴² montrant d'une manière sarcastique les transformations qui se sont opérées dans

³⁸ K. Lepszy et A. Kamińska, *Geneza i program społeczny radykalnego nurtu Braci Polskich [Genèse et programme social du courant radical des Frères polonais]*, «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. I.

³⁹ St. Grzybowski, *Mikołaj Siennicki-Demostenes sejmów polskich [Nicolas Siennicki-le Démosthène des diètes polonaises]*, «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. II.

⁴⁰ W. Urban, *Losy Braci Polskich od założenia Rakowa do wygnania z Polski [Histoire des Frères polonais depuis la fondation de Raków jusqu'à leur expulsion de Pologne]*, «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. I.

⁴¹ S. Kot, *Ideologia polityczna i społeczna Braci Polskich zwanych arianami*, Varsovie 1932. Ce travail a paru un quart de siècle plus tard en traduction anglaise: *Socinianism in Poland: The Social and Political Ideas of the Polish Antitrinitarians in sixteenth and seventeenth Centuries*, Boston 1957.

⁴² L. Szczucki, *Z dziejów polemiki antyariańskiej XVII wieku [De la polémique contre les Frères polonais au XVII^e siècle]*, «Studia i materiały z dziejów nauki polskiej», t. III, Varsovie 1956.

l'éthique sociale des Frères polonais. Les antitrinitaires eux-mêmes en donnent des témoignages que l'on a retrouvé à Budapest et édités dernièrement.⁴³ L. Szczucki s'est également occupé de l'eschatologie des antitrinitaires du XVI^e et XVII^e s. publiant sur ce sujet deux fragments des oeuvres des écrivains antitrinitaires⁴⁴.

Deux éléments les plus importants de la doctrine des Frères polonais du XVII^e s.: le rationalisme et la lutte pour la tolérance, ont été éclaircis par Ogonowski. Il a consacré à ces problèmes sa communication rapportée à la Conférence de Kielce⁴⁵, et dont il a davantage développé et documenté les thèses dans des articles ultérieurs. Dernièrement ce même auteur s'est occupé de la formation de la notion de tolérance chez les Frères polonais, la présentant sur un large fond comparatif⁴⁶. Une grande nouveauté de ce travail c'est également l'analyse de la façon dont s'est consolidée cette notion au cours des luttes contre l'apologie catholique du fanatisme confessionnel.

J. Tazbir a présenté les manifestations concrètes de ce fanatisme, pour lequel tous les moyens étaient bons dès qu'il s'agissait de détruire les antitrinitaires⁴⁷. Il a publié une étude sur les dernières années de leur séjour en Pologne (1655—1660)⁴⁸, où il a souligné que l'édit de bannissement provoqué directement par l'attitude déloyale d'une partie des Frères polonais lors de l'invasion, a été de fait la conséquence et le couronnement de longues années de persécutions. Les persécutions du crypto-antitrinitarisme en Pologne (après 1660) et la résistance des Frères

⁴³ L. Szczucki et J. Tazbir, *Księga wizytacji zborów podgórskich. Z rękopisu Biblioteki Nemzeti Muzeum w Budapeszcie*, [Livre des visitations. Du manuscrit de la Bibliothèque Nemzeti du Musée de Budapest], «Archiwum Historii Filozofii i Myśli Społecznej», t. III, Varsovie 1958.

⁴⁴ L. Szczucki, *Z eschatologii Braci Polskich* [De l'eschatologie des Frères polonais], «Archiwum Historii Filozofii i Myśli Społecznej», t. I-II, Varsovie 1957. Ce sont des fragments des oeuvres de Lelius et Fauste Socin et d'Ernest Soner concernant ce problème.

⁴⁵ Z. Ogonowski, *Racjonalizm w polskiej myśli arińskiej i jego oddziaływanie na Zachodzie* [Le rationalisme dans la pensée antitrinitaire polonaise et son influence en Occident], «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. I.

⁴⁶ Z. Ogonowski, *Z zagadnień tolerancji w Polsce XVII wieku* [Des problèmes de la tolérance en Pologne au XVII^e s.], Varsovie 1958.

⁴⁷ J. Tazbir, *Walka z Braćmi Polskimi w dobie kontrreformacji* [Lutte contre les Frères polonais à l'époque de la Contre-Réforme], «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. I.

⁴⁸ J. Tazbir, *Nietolerancja wyznaniowa i wygnanie arian* [L'intolérance confessionnelle et l'expulsion des Frères polonais] paru dans la publication collective *Polska w okresie drugiej wojny północnej, 1655-1660* [La Pologne dans la période de la deuxième guerre nordique, 1655-1660], t. I, Varsovie 1957.

polonais que l'on voulait forcer à adhérer au catholicisme ont été présentées (sur l'exemple de Lublin et de la région de Lublin) par L. Zalewski⁴⁹ et A. Kossowski⁵⁰.

La poésie des Frères polonais a été en partie rééditée par J. Dürr-Durski. Après une première anthologie pour l'usage scolaire⁵¹, ce même auteur a publié par la suite les poésies de W. Potocki⁵² et celles de Z. Morsztyn⁵³. Les généralisations renfermées dans les longues introductions précédant les textes poétiques ont provoqué une vive discussion de la part des autres historiens et des historiens de la littérature⁵⁴. D'intéressantes contributions à la vie et activité de Jacques Théodore Trembecki, non seulement poète de mérite mais également collectionneur de poésies des Frères polonais (du portefeuille posthume de L. Kamykowski) ont été publiées dans les «*Studia z dziejów kultury polskiej*» [«*Etudes sur l'histoire de la culture polonaise*»]⁵⁵ éditées en 1949. H. Barycz a publié de nouvelles données sur l'activité de l'éminent lexicographe antitrinitaire du XVI^e s. J. Mączyński. Il s'est avéré que Mączyński a publié une étude sur la langue polonaise, aujourd'hui perdue. Il a également pris part aux démarches entreprises pour l'établissement de la paix religieuse entre toutes les confessions⁵⁶. T. Przykowski et W. Urban ont présenté les monuments antitrini-

⁴⁹ L. Zalewski, *Do dziejów reformacji w Lublinie* [De l'histoire de la Réforme à Lublin], «*Reformacja w Polsce*», t. XI.

⁵⁰ A. Kossowski, *Dokumenty z życia różnowierców polskich w latach 1658-1663* [Documents de la vie des dissidents polonais dans les années 1658-1663], «*Odrodzenie i Reformacja w Polsce*», t. II.

⁵¹ J. Dürr-Durski, *Arianie polscy w świetle własnej poezji. Zarys ideologii i wybór wierszy* [Les Frères polonais vus à travers leur propre poésie. Esquisse de leur idéologie et choix de poésies], Varsovie 1949.

⁵² W. Potocki, *Pisma wybrane* [Oeuvres choisies], t. I-II, Varsovie 1953, éd J. Dürr-Durski.

⁵³ Z. Morsztyn, *Muza domowa*, t. I-II, Varsovie 1954, éd J. Dürr-Durski.

⁵⁴ Cf. Z. Kormanowa, *Arianie polscy. Na marginesie książki Dürr-Durskiego*, «*Arianie w świetle własnej poezji*» [Les Frères polonais. En marge du livre de Dürr-Durski, «*Les Frères polonais vus à travers leur propre poésie*»] «*Nowe Drogi*» 1949, No 4; K. Budzyk, *O życiu i twórczości Wacława Potockiego* [De la vie et l'oeuvre de Wacław Potocki], in: *Szkice i materiały do dziejów literatury staropolskiej*.

⁵⁵ L. Kamykowski, *Jakub Teodor Trembecki (1643-1719)* in: *Studia z dziejów kultury polskiej*.

⁵⁶ H. Barycz, *Dokumenty i fakty z dziejów reformacji. II. Nowe szczegóły do działalności Jana Mączyńskiego* [Documents et faits de l'histoire de la Réforme. II. Nouveaux détails sur l'activité de Jean Mączyński], «*Reformacja w Polsce*», t. XII.

tairiens de la région de la Petite Pologne et leur état de conservation (ou plutôt l'état de lente destruction à laquelle ils sont soumis)⁵⁷.

L'intérêt que l'on porte à l'antitrinitarisme s'étend aussi sur le sort de ses adeptes à l'étranger. Z. Ogonowski s'est occupé de la réception de la pensée des Frères polonais en Occident. Se basant sur les matériaux rassemblés par ses prédécesseurs, il a présenté le rayonnement de l'idéologie des Frères polonais en Allemagne, en France et en Angleterre⁵⁸. Cette influence d'ailleurs a commencé pour tout de bon déjà avant l'exode des Frères polonais de Pologne. Non sans importance pour la connaissance de ce problème a été la réédition de presque tous les traités d'avant-guerre du pionnier des recherches sur les influences ariennes en Europe — L. Chmaj⁵⁹. Des oeuvres des penseurs antitrinitariens, plus connus en Hollande ou en Angleterre qu'en Pologne, l'on a réédité (par les soins de Z. Ogonowski) le traité de Jean Crell en faveur de la liberté de conscience⁶⁰.

Les démarches diplomatiques des Frères polonais en vue du retour au pays sont mis à jour par les mémoires publiés dernièrement par J. Tazbir⁶¹. Ces mémoires sont l'oeuvre de Jonas Szlichting et Stanislas Lubieniecki. Lubieniecki, éminent chef de l'émigration des Frères polonais, astronome et historien, intéresse particulièrement l'historiographie contemporaine. H. Barycz a publié en 1947 une courte notice biographique⁶², et à l'étranger K. E. J. Jorgensen, auteur danois d'un ouvrage connu et apprécié sur les tendances iréniennes du protestantisme polonais⁶³, travaille sur la biographie de Lubieniecki.

⁵⁷ T. Przyrkowski, *Dysydenckie zabytki Kielecczyny z XVI-XVII w.* [Monuments des dissidents de la région de Kielce]; W. Urban, *Poszukiwanie zabytków poariańskich* [Recherche des vestiges antitrinitariens], «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. I.

⁵⁸ Cf. note 45.

⁵⁹ L. Chmaj, *Bracia Polscy. Ludzie-idee-wpływy* [Les Frères polonais. Les hommes-les influences], Varsovie 1957. Ce tome renferme aussi les documents publiés la première fois, jetant la lumière sur les démarches entreprises en 1638 par les Frères polonais en vue d'une défense commune avec les protestants contre les attaques de la contre-Réforme.

⁶⁰ J. Crell, *O wolność sumienia* [Pour la liberté de conscience] Varsovie 1957, texte polonais et latin, introduction et commentaires de Z. Ogonowski.

⁶¹ J. Tazbir, *Dwa memoriały ariańskie z archiwów szwedzkich* [Deux mémoires antitrinitariens des archives suédoises], «Przegląd Historyczny», t. XLIX, 1958 fasc. 1.

⁶² H. Barycz, *Stanisław Lubieniecki młodszy, historyk i astronom polski XVII w.* [Stanisław Lubieniecki cadet, historien et astronome polonais du XVII^e s.], «Sprawozdania PAU», mars 1946, t. 47, No 3.

⁶³ K. E. Jordt Jorgensen, *Ökumenische Bestrebungen unter den polnischen Protestanten bis zum Jahre 1645*, Kobenhavn 1942.

Le sort des émigrés antitrinitariens en Prusse Ducale a été étudié par E. Sukertowa-Biedrawina⁶⁴, leur séjour sur la terre de Lubusz a été présenté par M. Sczaniecki⁶⁵. H. Barycz a publié les matériaux jetant la lumière sur la vie de la commune unitarienne à Koloszwär (procès-verbaux des synodes)⁶⁶.

La grande importance donnée aux études concernant les Frères polonais a eu sa répercussion sur les recherches ayant trait aux autres ramifications du mouvement polonais de la Réforme. On n'a pas créé une seule synthèse, même préliminaire, de l'histoire de ces groupes. On a consacré des études aux différents personnages, et non aux problèmes ou aux périodes. S'il s'agit des hommes d'action calvinistes, Oscar Bartel a consacré une monographie spéciale au dirigeant le plus éminent de cette église — Jean Łaski⁶⁷. La première partie de cette étude, la seule parue jusqu'à présent, traite des commencements de l'activité de Łaski en Pologne et de son séjour à l'étranger. Elle se termine sur l'année 1556 — donc sur le retour du grand hérésiarque dans sa patrie. Cette oeuvre est écrite surtout sur la base des matériaux polonais, elle dissipe certaines légendes liées à la vie et à l'activité de Łaski (entre autres elle explique d'une manière convaincante la question de «l'acte purificateur» de 1542).

Des autres représentants du calvinisme Nicolas Rej a évidemment fait l'objet d'une étude particulière. On s'est cependant occupé de lui non tant en raison de ses liaisons avec la Réforme, qu'à cause de la valeur artistique de ses oeuvres et de leur liaison avec la lutte politique d'alors. Parmi les historiens de la littérature qui ont écrit sur l'auteur de *Krótką rozprawą* [Court discours] on doit mentionner J. Krzyżanowski (il a analysé les problèmes religieux renfermés dans cette oeuvre⁶⁸) et K. Górski. Ce dernier a consacré un article spécial aux problèmes bibliques renfermés dans *Postylla* de Rej⁶⁹. Parmi les autres traités il

⁶⁴ E. Sukertowa-Biedrawina, *Bracia polscy na Ziemi Mazurskiej* (Przyczynek do dziejów arian) [Les Frères polonais en Mazurie (Contribution à l'histoire des antitrinitaires)], «Przegląd Zachodni», 1949, N° 7/8.

⁶⁵ M. Sczaniecki, *Z pobytu Braci Polskich w Ziemi Lubuskiej* [Séjour des Frères polonais dans la Terre de Lubusz], «Reformacja w Polsce», t. XI.

⁶⁶ H. Barycz, *Obraz życia religijnego polskiego zboru unitariańskiego w Kołoszwärze w XVIII w.* [Tableau de la vie religieuse de la commune unitaire polonaise à Koloszwär au XVIII s.], «Reformacja w Polsce», t. XI.

⁶⁷ O. Bartel, *Jan Łaski, 1499-1556*, Varsovie 1955.

⁶⁸ J. Krzyżanowski, *Mikołaja Reja «Krótką rozprawą» na tle epoki* [«Le court discours» de Nicolas Rej considéré sur le fond de son époque], Varsovie 1954.

⁶⁹ K. Górski, *Biblia i sprawy biblijne w «Postylli» Reja* [La Bible et les problèmes bibliques dans «Postylla» de Rej], «Reformacja w Polsce», t. XII.

sera utile de rappeler l'article de H. Kowalska sur l'activité pendant les diètes de l'éminent politique noble du XVI^e s., protecteur du calvinisme en Petite Pologne, Stanislas Szafraniec de Pieskowa Skała⁷⁰. H. Barycz a publié la relation de la destruction du temple calviniste à Cracovie en 1587. L'introduction dont il l'a pourvue rapporte la vie et l'activité de l'auteur présumé de cette description, le chanoine cracovien Thomas Płaza⁷¹. Les traités polémiques entre calvinistes et antitrinitaires publiés par L. Szczucki⁷² jettent une lumière très intéressante sur les relations intérieures dans la communauté calviniste au début du XVII^e s. Comme il résulte de cette polémique, des dirigeants spirituels de cette communauté étaient adversaires plus déclarés de l'union avec les Frères polonais que ses patrons. Ces derniers, pleins d'admiration pour le niveau éthique et culturel des Frères polonais, subissaient bien plus facilement les influences iréniennes. K. Szka d ł u b o w i c z⁷³ a ajouté de nouvelles données à la biographie de Christophe Krasiński, auteur de la meilleure «postylla» qu'ait créée le calvinisme polonais. Wł. C z a p l i ń s k i s'est occupé de l'activité de l'un des derniers parlementaires les plus éminents du camp protestant — du calviniste Stanislas de Brzezie Chrzastowski⁷⁴. Chrzastowski a pris part aux diètes vers le milieu du XVII^e s., non seulement en tant que défenseur de sa confession, mais se mêlant activement aux luttes mettant aux prises les magnats et la royauté.

On a consacré un nombre encore plus modeste d'études au luthéranisme polonais. De celles qui ont paru il sera utile de mentionner le court article sur Erasme Gliczner⁷⁵ (écrit à occasion du 350^e anniversaire de sa mort par H. Barycz). Gliczner, homme d'action très entreprenant

⁷⁰ H. Kowalska, *Stanisław Szafraniec z Pieskowej Skały*, «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. III.

⁷¹ H. Barycz, *Dokumenty i fakty z dziejów reformacji. IV. Historia zburzenia zboru krakowskiego w roku 1587 [Documents et faits de l'histoire de la Réforme. IV. Histoire de la destruction du temple de Cracovie en 1587]*.

⁷² *Cztery broszury polemiczne z początku XVII wieku [Quatre brochures polémiques du début du XVII^e s.]* éd. par: H. Górska, L. Szczucki, K. Wilczewska, «Biblioteka Pisarzy Reformacyjnych», № 1, Varsovie 1958.

⁷³ K. Szka d ł u b o w i c z, *Kilka szczegółów z życia Krzysztofa Kraińskiego [Quelques détails de la vie de Krzysztof Kraiński]*, «Studia z dziejów kultury polskiej».

⁷⁴ Wł. Czapliński, *Kilka uwag o działalności sejmowej Stanisława z Brzezia Chrzastowskiego [Quelques remarques sur l'activité de Stanislas de Brzezie Chrzastowski pendant les diètes]*, «Reformacja w Polsce» t. XII.

⁷⁵ H. Barycz, *Erazm Gliczner (W trzydziestopięćdziesięciolecie zgonu) [Erasme Gliczner (A l'occasion du trois cent cinquantième anniversaire de sa mort)]*, «Reformacja w Polsce», t. XII.

et polémiste de talent s'est rendu célèbre aussi comme auteur du premier livre polonais sur le sujet des problèmes pédagogiques.

S. Tyn c a rappelé la silhouette du bourgmestre de Toruń, Ulryk Schober, exceptionnelle dans son milieu en général intolérant des luthériens⁷⁶. En 1593 Schober s'est posé en défenseur de la concorde de Sandomierz et de la confédération de Varsovie, se déclarant comme partisan d'un irénisme très poussé. Tyn c, connu par ses nombreux travaux sur l'enseignement dans les différentes sectes confessionnelles⁷⁷ a publié après la guerre entre autres le second tome⁷⁸ de son histoire du gymnase de Toruń embrassant les années 1600—1793. Cette étude souligne d'une manière éminente le rôle du gymnase en tant que poste important du luthéranisme polonais, dont les élèves se recrutaient parmi la bourgeoisie, et même parmi les paysans. H. Barycz rappelle les démarches des calvinistes polonais en vue de la fondation en 1587 d'une école supérieure⁷⁹.

Les plus minimes s'avèrent les recherches sur l'histoire des Frères tchèques. J. Śliziński est le seul, à proprement parler, qui s'en occupe. Il a publié plusieurs contributions consacrées au séjour des membres de ce groupement en Pologne. Ces contributions se rapportent en principe à l'histoire des Frères tchèques aux XVII^e et XVIII^e s.⁸⁰

⁷⁶ St. Tyn c, *Głos z Prus Królewskich z r. 1596 w obronie Zgody Sandomierskiej, Konfederacji Warszawskiej i tolerancji religijnej* [Une voix de la Prusse Royale de 1596 en faveur de la Concorde de Sandomir, de la Confédération de Varsovie et de la tolérance], «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. II.

⁷⁷ Après la guerre ont paru les travaux suivants de St. Tyn c sur ce sujet: *Toruńska szkoła polska dla Niemców (1568-1793)* [L'école polonaise de Toruń pour les Allemands (1568-1793)], «Przegląd Zachodni», 1952, N° 11-12, et *Wędrowki Ślązaków, profesorów i studentów do Prus Królewskich w XVI w.* [Pérégrinations des Silésiens, professeurs et étudiants, en Prusse Royale au XVI^e s.], «Śląsk», 1948, N° 1-3.

⁷⁸ St. Tyn c, *Dzieje gimnazjum toruńskiego* [Histoire du gymnase de Toruń], t. II, Toruń 1949, «Rocznik Towarzystwa Naukowego w Toruniu», t. 53, fasc. 1 pour l'année 1948.

⁷⁹ H. Barycz, *Dokumenty i fakty z dziejów reformacji. III. Dookoła usiłowań założenia akademii różnowierczej w r. 1578* [Documents et faits de l'histoire de la Réforme. III. Autour des efforts en vue de fonder une école supérieure dissidente en 1578].

⁸⁰ *Ordo Antistitum in Unitate fratrum*, éd. J. Śliziński, «Slavia», XX, 1950; du même, *Über den Aufenthalt des Böhmischen Brüder in Lissa*, «Zeitschrift für Slavistik», Band 2, 1957, Heft 2; du même, *Z dziejów pobytu Braci Czeskich w Polsce* [De l'histoire du séjour des Frères tchèques en Pologne], «Przegląd Zachodni» 1954, N° 2; du même, *Z dziejów stosunku śląskich mas ludowych do Braci Czeskich w dniach ich prześladowań* [L'attitude des masses populaires à l'égard des Frères tchèques aux jours de la persécution], «Sobótka» 1953.

Ce n'est que très récemment que J. Śliziński en a publié les manuscrits (dans la langue originale et dans la traduction polonaise) du XVI^e s.⁸¹ L. Chmaj s'est intéressé dernièrement aux causes de l'hostilité de Komeński envers les antitrinitaires⁸². L'auteur voit les sources de cette animosité dans le fait que le radicalisme dogmatique des Frères polonais ne permettait pas à Komeński d'opérer l'union de toutes les confessions au moyen de la pansophie et de la nouvelle pédagogie. Et ce n'est que dans le renoncement aux querelles confessionnelles que ce grand didacte voyait la possibilité du retour de ses correligionnaires — les Frères tchèques — dans leur patrie.

Comme nous l'avons déjà signalé, le grand intérêt suscité par l'histoire des Territoires de l'Ouest a embrassé aussi cette période du passé qui concerne la Réforme. Les premières oeuvres imprimées protestantes en langue polonaise ont eu une nouvelle réédition minutieusement commentée par S. Rospond⁸³. A. Kawecka-Gryczowa⁸⁴ s'est occupée de la littérature polonaise sur ces territoires, qui, bien que sous forme d'étude pour grand public n'en ont pas moins une précieuse valeur scientifique. H. Zins s'est occupé de l'insurrection paysanne en Prusse Ducale en 1525, et dont il rattache le déclenchement à la propagande du luthéranisme interprété d'une manière radicale⁸⁵. Ce même auteur a présenté dans une autre étude l'histoire de la Réforme en Warmie⁸⁶. W. Chojnacki a compilé et publié une vaste documentation de sources ayant trait à l'histoire des paroisses protestantes polonaises dans l'ancienne

⁸¹ *Rukopisy Ceskych Bratri [Manuscrits des Frères tchèques]*, introduction et commentaires par J. Śliziński, Wrocław 1958

⁸² L. Chmaj, *Komeński a Bracia Polscy [Komenski et les Frères polonais]*, «Odrodzenie i Reformacja w Polsce» t. II.

⁸³ *Druki mazurskie XVI w. [Imprimés de Mazurie du XVI^e s.]*, édité d'après la première version imprimée et le manuscrit par S. Rospond qui l'a également pourvu d'un commentaire et d'une étude linguistique. Olsztyn 1948; cf. du même, *Studia nad językiem polskim XVI w. (Jan Seklucjan, Stanisław Murzynowski, Jan Sandecki-Malecki, Grzegorz Orszak)*, Wrocław 1949, et *Stanisław Murzynowski obrońca języka ojczystego [Stanislas Murzynowski, défenseur de la langue maternelle]*, in: *Studia z dziejów kultury polskiej*, Varsovie 1949.

⁸⁴ A. Kawecka-Gryczowa, *Zarys dziejów piśmiennictwa polskiego w Prusach Wschodnich [Esquisse d'une histoire de la littérature polonaise en Prusse Orientale]*, Varsovie 1946.

⁸⁵ H. Zins, *Powstanie chłopskie w Prusach Książęcych w 1525 roku. Walki społeczne w Prusach w początkach reformacji i ich geneza, [Insurrection paysanne en Prusse Ducale en 1525. Luttes sociales en Prusse au début de la Réforme et leur genèse]*, Varsovie 1953.

⁸⁶ H. Zins, *Początki reformacji na Warmii [Débuts de la Réforme en Warmie]*, «Odrodzenie i Reformacja w Polsce», t. II.

Prusse Orientale aux XVI^e—XX^e siècles⁸⁷. Ces matériaux témoignent d'une manière non équivoque de la grande participation des Polonais au mouvement de la Réforme dans ces régions.

W. Ogrodziński⁸⁸ s'est occupé de la littérature polonaise en Silésie, et S. Rospond — des monuments de la langue polonaise sur ce territoire⁸⁹. W. Czapliński a prouvé d'une manière convaincante la thèse que la victoire de la contre-réforme a accru la germanisation des Silésiens⁹⁰. J. Leszczyński a présenté dernièrement la lutte acharnée des paysans polonais, menée pour la défense du protestantisme contre la réaction catholique⁹¹.

Au moment où nous remettons cet article sous les presses, les travaux sur la Réforme sont en plein cours. Ces travaux, entrepris dans différents centres, contribueront à réaliser plus tard une synthèse de la Réforme polonaise.

(Traduit par L. Grobelak)

⁸⁷ Wł. Chojnacki, *Zbory polsko-ewangelickie w byłych Prusach Wschodnich w XVI-XX w.* [Communes évangéliques polonaises dans l'ancienne Prusse Orientale au XVI^e-XX^e s.], « Reformacja w Polsce », t. XII.

⁸⁸ W. Ogrodziński, *Dzieje piśmiennictwa śląskiego* [Histoire de la littérature silésienne], Katowice-Wrocław 1946.

⁸⁹ St. Rospond, *Zabytki języka polskiego na Śląsku* [Monuments de la langue polonaise en Silésie], Wrocław-Katowice 1948.

⁹⁰ Wł. Czapliński, *Wpływ reformacji i kontrreformacji na stosunki narodowościowe na Śląsku (XVI-XVII w.)* [Influence de la Réforme et de la Contre-Réforme sur les relations des nationalités en Silésie XVI^e-XVII^e s.], « Przegląd Historyczny », t. XL, 1949.

⁹¹ J. Leszczyński, *Chłop śląski w walce z kontrreformacją w drugiej połowie XVIII stulecia* [Le paysan silésien en lutte contre la Contre-Réforme dans la seconde moitié du XVIII^e s.], « Kwartalnik Opolski », 1958, No 2.